

# FONDATION JERÔME SEYDOUX PATHE

Visite du jeudi 3 octobre 2024

Rendez-vous est pris au 73 avenue des Gobelins à Paris avec 24 adhérents le 3 octobre pour cette première Sortie Insolite de l'Amicale.

S'agissant d'une œuvre de Renzo Piano, l'aspect du bâtiment est trompeuse puisqu'on se retrouve face à l'entrée d'un théâtre du 19<sup>ème</sup> siècle, dont il est dit que la façade aurait été sculptée par A. Rodin ou, tout du moins, son atelier.

La surprise se trouve dès que l'on franchit la porte d'entrée et que l'on s'avance vers le jardin et le Studio, bar et boutique, tout devient différent, ouvert et lumineux et c'est bien à Renzo Piano, sénateur à vie de la République Italienne mais aussi jeune homme de 87 ans à l'esprit vif et facétieux, que l'on doit cette œuvre.

Paris connaît Renzo Piano depuis 1971 lorsque jeune architecte de 34 ans il remporte avec son associé Richard Rogers le concours pour la construction du Musée d'Art Moderne, devenu Centre Pompidou. Il vient d'ailleurs de faire partie du jury qui a choisi le cabinet qui assurera la rénovation du Centre de 2025 à 2030.

L'exposition qui est consacrée à ses œuvres montre des maquettes de 7 ensembles que son cabinet le Renzo Piano Building Workshop a aidé à bâtir dans la capitale après le Centre Pompidou. Parmi les plus notables, dans un ordre chronologique, l'IRCAM place Igor Stravinski dans le 4<sup>ème</sup> en 1978, les logements sociaux de la rue de Meaux dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement en 1991, la Fondation Seydoux Pathé en en 2014, le Palais de Justice de Paris inauguré en 2018 dans le 17<sup>ème</sup> et l'ENS Saclay à Gif-sur-Yvette en 2021.

En cours d'achèvement il y a encore le Pathé Palace, boulevard des Capucines et l'Hôpital Universitaire du Grand Paris-Nord avec fin des travaux en 2024.

R. Piano et son cabinet ont participé à la création de 120 œuvres dans le monde depuis les années 2000. L'architecte, prix Pritzker en 1998, a toujours essayé, dit-il, de créer une osmose entre ses créations et le monde dans lequel elles s'insèrent.

Nous descendons ensuite à la très confortable salle de cinéma de 68 places située au sous-sol où durant une trentaine de minutes nous assistons à la projection de courts films muets restaurés, centenaires pour une bonne part. Nous découvrons ainsi les premiers effets spéciaux et une certaine verve cinématographique.

Comme au temps de leur création un pianiste accompagne la projection de chaque séquence en improvisant. Notre pianiste, Abel, a été formé dans les classes d'improvisation de Jean-François Zygel au Conservatoire.

La fin de notre visite va nous faire enfin découvrir ce bâtiment étonnant, logé dans un espace réduit, mais auquel Renzo Piano va offrir encore une fois espace et lumière.

La Fondation est avant tout un centre d'études qui met ses archives à disposition de chercheurs qui peuvent consulter et travailler. Les archives comprennent 35 000 documents (catalogues, scénarii, programmes), 5000 ouvrages, 6000 affiches, 700 films, des objets (projecteurs, accessoires).

Piano a conçu une 'coque' qui va offrir sur 6 étages des espaces confortables pour l'administration, les chercheurs et les visiteurs. Cette coque est recouverte de 5000

plaques métalliques perforées qui permettent l'entrée de la lumière mais protègent de vues extérieures les gens qui l'occupent. La coque est coiffée sur ses 2 derniers niveaux d'une verrière qui illumine l'ensemble du bâtiment.

Nous parcourons les étages y compris les espaces de travail et apprécions les lieux, chaleureux par les matériaux bois et acier qui se marient harmonieusement mais aussi rationnels et pratiques par leurs aménagements.

Nous apercevons la salle de réunion où trône le 'Coq Pathé', symbole de la réussite du fondateur Charles Pathé, dont l'entreprise bien qu'ayant changé de propriétaires est toujours bien vivante.

Belle visite insolite pour un premier essai !

André Meyrou